

Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux

Coran et communication

La force de l'appel et de l'exemple

Cas : Sourate Al-Houdjourât

Pr. Smaïl Boudchiche

Il est connu que le Coran dans la période médinoise est surtout basé sur la technique de l'appel à l'endroit des croyants « *ô vous qui avez cru !* » ou du Prophète « *ô toi, Prophète !* », ainsi que de l'exemple ou de l'interrogation, suivie de la réponse.

Il est rare que de trouver une sourate médinoise, sans qu'elle ne contienne, dans ses versets, au moins un appel dans ce sens, suivi d'un ou de plusieurs exemples. S'agissant, à titre illustratif, des appels à l'endroit des croyants, les exégètes ont dénombré quatre vingt huit (88) appels, répartis sur la plupart des sourates médinoises. Ils sont autant de repères qui permettent, sinon d'encadrer la sourate en entier, du moins de contribuer à la structurer logiquement dans une grande partie.

Grâce à ces appels, on peut justement encadrer huit sourates qui débutent par un appel, notamment par « *ô vous qui avez cru !* » ou « *ô toi, Prophète !* ». Ces sourates qui sont aussi bien assez courtes, moyennes que longues, sont : « *Les Femmes* », « *La Table* », « *Le Pèlerinage* », « *Les Coalisés* », « *Les Appartements* », « *L'Epreuve* », « *Le Divorce* » et « *L'Interdiction* ». A elles seules, ces sourates forment une dizaine de hizb soit le 1/6 du Coran. L'appel constitue ainsi un moyen principal d'apprentissage, de rappel, de communication tout simplement extraordinaire, en permettant de servir à une structuration du texte coranique aussi bien dans la langue d'origine que dans les langues de traduction et d'interprétation comme nous allons le montrer dans l'exemple de la sourate « *Les appartements* ».

Souvent, il est couplé à un autre moyen de communication, l'exemple qui aide à mettre sur place une structure logique du texte. Ainsi, l'apprentissage du Coran n'est plus seulement une affaire d'apprentissage par cœur, mais surtout d'analyse, d'intelligence et de classification logique. L'apprentissage moderne doit s'acheminer obligatoirement dans cette direction, si on veut redonner au Coran la place et la splendeur qui sont les siennes.

Le célèbre islamologue français, Jacques Berque, avait prédit dans son commentaire sur le Coran que la recherche coranique devrait s'acheminer vers une analyse logique du texte révélé. Avant lui, le père de la méthodologie moderne en Islâm, Malek Bennabi avait écrit «*Le Phénomène coranique*» pour appeler à une relecture du texte coranique pour sortir des cercles des encyclopédies à l'infini, difficiles à approcher qui au lieu de faciliter l'accès au texte coranique, ont un effet inverse en éloignant le lecteur et notamment le profane. Le Coran en tant que lettre et message divin renferme en lui ses propres moyens de communication. Nous y croyons fermement.

Développement.

Voici un exemple concret, celui de sourate *Al-Houdjourât* qui, grâce à l'appel et à l'exemple, peut-être structurée à la perfection. Comme son nom l'indique, elle est d'une architecture modèle. La Sourate *Al-Houdjourât* est en effet structurée en deux parties : Première partie : Six appels. Elle est basée sur la technique de l'appel et en renferme six qui jettent les principes de base de la vie dans une cité musulmane. A remarquer que les appels, en tant que technique principale communicative, sont suivis par des ordres et des affirmations, comme technique secondaire permettant d'encadrer le texte coranique à la perfection. C'est pour cela que nous les mettons en exergue en tant que repères importants.

1. Les deux premiers lancés à l'endroit des croyants (*O vous qui avez cru*) jettent le fondement de la religion, se rapportent respectivement au respect de la religion, (v. 01) et celui du Prophète (02-05).

1. Les troisièmes, quatrièmes et cinquièmes également s'adressent aux croyants, définissent les bases des relations entre les croyants, ont trait à la crédibilité de l'information (06-08) et la nécessité de réparer le tort, en cas de désinformation aux conséquences graves (09-10),

le respect des gens entre eux et des femmes entre elles (11), l'interdiction des soupçons et des médisances (12).

Le sixième qui, lui, s'adresse aux gens en général, concerne la relation en temps de paix, entre les croyants et les autres peuples sur la base du respect de la personne humaine, sans distinction de race, de sexe et de religion (13).

En voici une reprise de traduction mettant en exergue cette architecture, basée sur les appels pour la première partie instituant les fondements de la cité en Islâm et la présentation d'un cas de comportement à éviter, car nuisible à la civilisation. On a : *« O vous qui avez cru ! Ne devancez pas Dieu et son envoyé (dans vos décisions) ! Craignez Dieu ! En vérité, Il entend et sait tout (01).*

« O vous qui avez cru ! N'élevez pas la voix au dessus de celle du Prophète et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le faites entre vous, de peur que vos bonnes actions ne deviennent vaines, sans que vous vous en doutiez (02).

« En vérité, ceux qui parlent à voix basse devant l'envoyé de Dieu sont ceux dont le cœur a été éprouvé par Dieu en vue de la piété. Ils obtiendront le pardon de leurs fautes et une immense rétribution (03).

« En vérité, ceux qui t'appellent de l'extérieur de (tes) appartements ne raisonnent pas (04).

« S'ils prenaient patience jusqu'à ce que tu sortes vers eux, cela vaudrait mieux pour eux. Mais Dieu est très clément et très miséricordieux (05).

« O vous qui avez cru !-Si un dépravé vous amène une nouvelle, vérifiez sa véracité, de crainte de faire tort à des gens par ignorance et d'avoir un beau matin, à regretter ce que vous avez fait » (06).

« Sachez que si l'envoyé de Dieu, qui est parmi vous, vous obéissait en beaucoup de chose, vous seriez aux prises avec des difficultés. Mais Dieu vous a fait aimer la foi, en la rendant belle dans vos cœurs et vous a fait détester la mécréance, la dépravation et la désobéissance. Ceux-là sont les biens guidés (07). C'est une grâce de Dieu et une bonté. Dieu est Savant et Sage (08).

« Si deux groupes parmi les croyants se déclarent la guerre, réconciliez-les. Mais si l'un d'eux se livre à des exactions contre l'autre, combattez celui qui a agi injustement jusqu'à ce qu'il s'incline

devant l'ordre de Dieu. S'il s'y incline, réconciliez-les avec justice et soyez équitables, car Dieu aime ceux qui sont équitables (09).

« En vérité, les croyants sont des frères. réconciliez vos frères et craignez Dieu pour que vous puissiez mériter sa miséricorde (10).

« ô vous qui avez cru ! Ne vous moquez pas les uns des autres, car il se peut que ceux qui sont tournés en dérision, vaillent mieux que les railleurs. Que les femmes ne se moquent pas les unes des autres, car il se peut que celles qui sont tournées en dérision vaillent mieux que les railleuses. Ne vous calomniez point et ne vous donnez pas de sobriquets les uns des autres. Quel vilain mot que perversion, lorsqu'on a déjà acquis la foi. Ceux qui ne se repentent pas sont des injustes (11).

« ô vous qui avez cru ! Abstenez-vous de vous livrer aux conjectures sur autrui car il est des suppositions qui sont des péchés. N'espionnez point et ne médisez pas les uns des autres. Lequel d'entre vous voudrait manger la chair de son frère mort ? C'est ce que vous auriez horreur, n'est-ce pas ! Et craignez enfin Dieu ! En vérité, Dieu est très clément et très compatissant (12).

« ô vous les hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et nous avons fait de vous des peuples et des tribus. En vérité, le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est celui qui est le plus pieux. En vérité, Dieu est Omniscient et bien Informé (13).

Ainsi, on est loin de la présentation du départ qui, à première vue, ne dévoile pas le trésor à peine caché. Sa structure limpide, de bout en bout, montre que le texte coranique est beaucoup mieux approché pour la compréhension, l'apprentissage, le rappel et la communication. Cette méthode gagne à être introduite notamment dans les manuels scolaires pour permettre aux millions d'enfants d'apprendre facilement et intelligemment le texte coranique. On rappelle qu'à court d'idées et par faute de propositions pédagogiques convaincantes, l'enseignement religieux a été extrait de toutes les sourates dites «complexes» pour ne retenir que quelques versets choisis et donc vidés de leurs portée, celui d'inculquer le maximum de sourates à nos élèves. Au lieu, de les faire profiter de cette richesse, on les en a privés, car elles renferment toutes des modèles parfaits de structuration. Si seulement, on a réfléchi.